

Chers parrains et marraines

Cette année nous avons l'occasion de passer la parole "en directe" au responsable actuel de la mission de Cambay, le père Pablo Gil s.j. Ci-joint la traduction de sa lettre.

Quelques informations pratiques.

- * Pour les distraits: depuis plusieurs années le prix du parrainage est à **350 fr.**
Il reste tel quel en 1993.
- * Si vous changez d'adresse, n'omettez pas de nous le faire savoir. Cela épargne bien des problèmes administratifs.
- * Ci-joint vous trouverez votre attestation fiscale. S'il y a un quelconque problème à ce sujet, s.v.p. avertissez-nous vite (Jozef Pandelaers, tél. 03/236.01.48): nos listes doivent être rentrées au Ministère avant fin février.

De tout coeur,

Monique Bollaerts

Monique Bollaerts

Van harte,

Dit jaar laten we het woord "aan India zelf", namelijk aan pater Pablo Gil s.j., de verantwoordelijke voor de missiepost van Cambay. In bijlage vindt u ook een vertaling van zijn brief.

Nog een paar praktische dingen:

- * Voor de "verstrooiden" onder u: de maandelijkse bijdrage voor het Peterschap bedraagt al een paar jaar **350 fr.** Voor 1993 blijft ze ongewijzigd.
- * Als u verhuist, vergeet dan vooral niet ons uw nieuw adres toe te sturen. Zo bespaart u ons een hoop administratieve problemen.
- * Hierbij vindt u ook uw fiscaal attest voor het jaar 1992. Als u meent dat er iets niet klopt of andere vragen hebt, contacteer ons dan onmiddellijk (Jozef Pandelaers, tel. 03/236.01.48).
- Onze lijsten moeten voor eind februari bij het ministerie ingediend zijn, en verbeteringen zijn dan niet meer mogelijk.

Beste peters en meters,

Brussels/Khambhat, January 1993

My dear benefactors, sponsors, friends,

It is a pleasure for me to be where the action is, in Brussels, to meet some of you personally, and the others through a letter. Brussels is the capital of the emerging New United Europe. But for me, Brussels has an added significance: it is the centre of a very important social, humanitarian and charitable activity of which I personally am the beneficiary. Brussels and Belgium are the home of Monique, whom I know and admire, and of many other friends I don't know but still love and admire, because all of you from Belgium and we in India are involved in the same adventure, that is, to help poor children to become ever better men and women, better people in a better society.

First of all, I wish you a happy New Year 1993. The year is still young and full of promise, and I hope it will be a better year than the last for all of us.

Second, I wish to thank you very sincerely for everything you do for us. I believe some of you have been to India, and in particular to Gujarat. Those of you who have been there, have been able to see with their own eyes how much has been achieved with your help and personal interest. Our boardings are bursting at the seams, boys and girls from distant villages have now an opportunity to study better, to eat better, to dress better and to feel that they have a future. I can speak for Khambhat (or Cambay), where I am staying actually, but the same goes for all the other missions.

For years Khambhat has been receiving your help. Four or five years ago, it only had a primary school and two small boardings for boys and girls. Now it can boast with a high school and this year in March, the first batch of students will go for the State matriculation exams. As I left Khambhat just before Christmas, the new high school building was coming up. A sub-centre with a primary school and two boardings has been started in Varasada, some 35 kilometers from Khambhat, and the buildings are coming up. We shall have soon some 150 boys and as many girls in our boardings in Khambhat alone, a few less at Varasada. From the letters and reports you receive, you know that the story is repeated in other centres.

I have to apologize because communication between sponsors and the children you sponsor is not working very efficiently. This is partly due to lack of time and other shortcomings on our part. As far as I am concerned, my visit to Belgium will help to make communications between Khambhat and Belgium smoother and more efficient. I intend to send all the sponsors new photos of the children and I shall try to make them express through drawings or letter writing their affection to you.

I am aware that the lines of communication between sponsors and some missionaries don't function as they should, and that sponsors are lost because of lack of response in the past of these missionaries. I shall try my best to prick their conscience and make them realize that sponsors will stop contributing if they stop the flow of information that is expected of them.

I wish to thank Monique for offering me a platform to address you. She will send this letter to you with her own translation. I know that in the translation she will file the rough edges of my letter and add a touch of Belgian civility and humour...

I remain sincerely and gratefully yours,

A handwritten signature in black ink, reading "Pablo Gil S.J." with a long horizontal flourish underneath.

Traduction de la lettre du père Pablo Gil s.j.:

Chers parrains, marraines, amis

C'est pour moi une réelle joie que d'être là où le parrainage s'organise: à Bruxelles; d'y rencontrer certains d'entre vous personnellement et les autres par le biais de cette lettre. Bruxelles est la capitale de la Nouvelle Europe Unifiée... mais pour moi Bruxelles signifie plus. C'est le centre d'une importante activité sociale et humanitaire dont je suis bénéficiaire. Bruxelles, la Belgique, c'est la patrie de Monique, que je connais et admire, c'est la patrie de nombreux autres amis que je ne connais pas mais que j'aime et admire pourtant, car tous ensemble, vous en Belgique et nous en Inde, nous sommes engagés dans la même aventure: aider de pauvres gosses à devenir des femmes et des hommes meilleurs, des citoyens meilleurs dans une société meilleure.

Laissez-moi tout d'abord vous souhaiter une heureuse année 1993. L'année est encore jeune et pleine de promesses, et j'espère qu'elle sera pour vous tous meilleure que la précédente.

Permettez-moi aussi de vous remercier très sincèrement pour tout ce que vous faites pour nous. Certains d'entre vous sont venus en Inde et plus précisément au Gudjurat. Ceux-ci ont pu voir de leurs yeux tout ce qui a pu être réalisé grâce à votre aide et à l'intérêt que vous nous portez. Nos internats sont pleins à craquer; garçons et filles de villages perdus ont maintenant la chance d'étudier mieux, de manger mieux, d'être habillés mieux... de sentir qu'eux aussi ont un *avenir*. Je peux parler pour Khambhat (ou Cambay) où je vis actuellement, mais la situation est semblable dans toutes les autres missions.

Depuis des années Khambhat reçoit votre aide. Il y a quelque cinq ans, il n'y avait là qu'une école primaire et deux petits internats pour garçons et filles. Aujourd'hui, Khambhat est fier de son école supérieure; en Mars de cette année son premier groupe d'étudiants pourra se présenter à l'examen d'Etat. A Varasada, à 35 km de Khambhat, une filiale a vu le jour. Une école primaire et deux internats sont déjà en plein fonctionnement. Khambhat compte quelque 150 garçons et autant de filles, Varasada un peu moins. Les lettres et les rapports que vous recevez, doivent vous dire que la même chose se répète dans tous les autres centres.

Je me dois de m'excuser car la communication entre parrains et filleul(s) ne fonctionne pas toujours de manière optimale. Ceci est dû principalement au manque de temps... et sans doute à d'autres faiblesses de notre part. En ce qui me concerne, cette visite m'aidera à maintenir entre Khambhat et la Belgique une communication plus "fluide" et plus efficace. J'ai la ferme intention d'envoyer à tous les parrains de nouvelles photos des enfants, à qui je demanderai aussi (dans la mesure du possible) d'exprimer par une lettre ou un dessin toute l'affection qu'ils vous portent. Par ailleurs, je m'évertuerai à secouer mes confrères (et consœurs !) moins conscients parfois de l'importance d'une correspondance régulière.

Je remercie Monique de m'offrir, par cette lettre, la possibilité de vous contacter. Elle vous enverra cette missive, avec traduction. Je sais qu'en traduisant elle limera les côtés trop abrupts et ajoutera une pincée d'humour et de civilité "belge".

Avec toute ma reconnaissance et mon amitié,

Père Pablo Gil s.j.